

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 20 DECEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

PRETENDUES VICTOIRES ALLEMANDES DÉMENTIES OUVERTURE DU TRIBUNAL FRANÇAIS EN ALSACE

LA RATION

Il est curieux de voir combien les habitudes et le milieu font varier la source des matériaux nutritifs, nécessaires au bon entretien de la vie, dans les familles de nos ouvriers qui recherchent l'économie, ceux que nous connaissons le mieux. Quels sont donc, grosso modo, les aliments favoris, en général, de l'Américain — "né natif" de la Louisiane — comme dit un confrère? Lequel me raconte, à ce sujet, la petite histoire suivante:

— Maman Gigogne, qu'as-tu fait pour le déjeuner et pour le dîner aujourd'hui?

— Des œufs, du gru, des grillades, de la daube, du riz et des zharicots.

— Et, demain, que feras-tu?

— Des zharicots, du riz, de la daube, des grillades, du gru et... des œufs.

Le menu change tous les jours de cette façon.

Voyons ce qui se passe chez les autres.

L'Américain des autres Etats: Plâtrée de oatmeal, ham and egg, cheese sandwich, coffee, tea, soda crackers, hot biscuits, buckwheat cakes with plenty of syrup or butter — lisez oléomargarine.

Le Français: La soupe, le bouilli et les légumes du pot-au-feu. Du pain en quantité. Du vin, peut-être un litre. Du fromage et une pomme.

L'Italien: Une large assiette fumante de bouillon de volaille maigre, achetée au rabais, dans lequel on a bouilli des spaghetti, additionnés de "salza" — sauce tomate. Fromage de chèvre, au-dessus. Olives farcies à l'ail. Du pain en quantité. De l'huile... rancie, du vin... aigre de marsala, baptisé sur les bords du Mississippi.

L'Allemand: Un tas de mangé-ai, viandes de toutes sortes. Il aime surtout la charcuterie... en tous genres; des "marmites" de pommes de terre et de chou de "Bruxelles". Le tout arrosé d'un petit verre de bière de quatre litres environ.

Quant à l'ouvrier de couleur, c'est le "sans souci", par excellence. Il peut manger de tout, y compris les restes des patrons. Mais, les bons morceaux ne lui déplaissent pas. Rien n'est trop fin pour lui quand il a la poche bien garnie. Aussi, ses épargnes sont nulles. D'ailleurs, quand il lui plaît de chômer, il sait se serrer le ventre; et, quand il est malade, il se paie les médecins de l'hôpital. Il aime le luxe.

Et, tout ce peuple de travailleurs ne sait pas qu'il pourrait vivre plus sainement et gaspiller moins de nourriture, s'il suivait les instructions de notre "Department of Agriculture", — surtout, s'il retranchait les petits extras de raffia, qui signifient, aujourd'hui, eau-de-vie froûtée, tout bonnement. Dans mes allusions, j'excepte "nos ouvrières" qui sont des modèles de sobriété en général. Je me demande où peuvent-elles prendre l'énergie qu'elles montrent au travail, ces chères femmes? C'est qu'elles démontrent bien tout ce que vaut la sobriété. Sans doute, leur sexe et le travail plus dur de l'homme établissent des points de différence. Je l'admets.

Mais, l'importante, la sobriété, la modération dans le boire et le manger... au point de vue de l'énergie au travail, chez l'homme aussi bien. Or, voici à ce propos des renseignements qui pourront servir aux pauvres qui veulent faire des économies tout en se nourrissant, suffisamment. Les aliments qui nourrissent le plus sont:

La farine de maïs.
La côtelette de porc.
Le lait écrémé. Le fromage à la crème.
Le beurre.
L'œuf d'oie.
Le "navy bean".
Le "baked bean".
La pomme.
Les raisins secs.
Les dattes.
Dix cents de chacun de ces aliments fournissent plus de chaleur que dix cents de tout autre aliment connu. Malheureusement, je l'ai dit, le goût et les habitudes sont des tyrans.

Autres renseignements:
Les pains faits de farines diverses se valent à peu près.
Le pain grillé est plus riche, mais, il constitue en diable!
Les "breakfast foods" sont faciles à préparer, le comble du "quick meal" américain; mais, ils ne sont pas économiques.
Le macaroni a été surfaît comme aliment, économique, il est plein d'eau. Il est creux. C'est un long tuyau. Aussi, ont-ils des panes, nos amateurs!!
Enfin, on a voulu, aussi, nous faire avaler des hoitres, en nous disant: "Ca vaut le roast beef". Jamais de la vie. Ne soyez pas nulle-que à ce point. N'en croyez rien. L'hoître contient 86,9 pour cent d'eau plus ou moins salée. Dix cents de "roast beef" produisent 560 calories, unités de chaleur, et dix cents d'hoîtres 125 calories, seulement. L'hoître est un aliment agréable, bonne enfant quand elle est fraîche, mais, elle ne nourrit guère. Elle n'est pas économique. Et puis... salé, salé, tonni centi di bucket-ta!!

DR. E. M. DUPAQUIER.
Nouvelle-Orléans, Rue Webster 1568.

NAVIRE COULES PAR DES TORPILLES.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 19 décembre. — Trois navires draguant pour des torpilles flottantes qui avaient été sémées par les croiseurs allemands lors de leur attaque de la côte anglaise, ont été coulés en relevant ses engins destructeurs, à cinq milles Sud-Est de Scarborough.

ACQUITTE DE MEURTRE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New-York, 19 décembre. — William Cleary, qui a tué son genre, Eugène Newmann, âgé de dix-neuf ans, a été acquitté par le jury.

L'accusé croyant que sa fille avait été séduite avait abattu le jeune homme à coups de revolver, mais plus tard il apprit que le couple avait été légalement marié.

DES MILLIERS TUES ET BLESSES

Pertes énormes des Autrichiens

LES SERBES ONT ANEANTI L'ARMÉE ENNEMIE, CAPTURE 80.000 HOMMES ET UNE IMMENSE QUANTITE DE BUTIN.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Rome, 19 décembre. — Le "Corriere della Sera" publie le tableau complet des captures par les Serbes dans la récente bataille à Belgrade et les environs.

Les autrichiens ont eu soixante mille hommes tués, et perdu 80.000 prisonniers.

L'armée serbe a capturé trois standards, 126 canons, 29 obusiers, 50 Maxims, 362 caissons de munitions, 2.700 chevaux, 3 fanfares, 32 cuisines de campagne.

Après l'évacuation de Belgrade les troupes autrichiennes ont abandonné 4 standards, 150 Maxims, 1.200 chevaux, 150 wagons de vivres et 180.000 fusils.

FRANCE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 19 décembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"Nous avons fortifié les positions prises à l'ennemi au Sud de Dixmude, et nos troupes sont aujourd'hui retranchées à Korteker."

"Nous avons avancé au Sud d'Ypres à travers un pays marécageux."

"De la Lys à l'Oise notre armée a avancé dans les environs de Notre-Dame-de-Consolation, et au Sud de la Bassée. Pendant les deux derniers jours nous avons fait des progrès dans le voisinage de Carency, St Laurent et Blangy."

"En dépit de vigoureuses contre-attaques, nous avons maintenu nos positions conquises le 17 décembre."

"De 17 à 18 décembre dans le voisinage d'Albert, l'ennemi nous a violemment bombardés, mais malgré la canonnade nous avons attaqué la seconde ligne de retranchements, protégée par des défenses de fils de fer barbelés."

"Dans le district de Mamets et près de Lihou, nous avons repoussé trois violentes contre-attaques des allemands."

"Des duels d'artillerie ont eu lieu dans le département de l'Aisne. En Champagne l'artillerie allemande a redoublé d'activité. Nos soldats, dans l'Argonne ont fait sauter une tranchée allemande occupée par des sapeurs."

"Sur indications fournies par nos aviateurs, notre artillerie a démoli trois batteries allemandes et sérieusement endommagé une autre."

RUSSIE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Pétrograd, 19 décembre. — Bulletin de l'état-major général russe, publié aujourd'hui:

"Le calme règne sur la rive gauche de la Vistule, après les violents combats dans lesquels nos troupes ont eu l'avantage."

"Nous avons cru nécessaire de modifier les positions de nos armées à cause de notre progrès vers la rivière Bzura, en Pologne russe, et en vue des manœuvres des autrichiens dans la région des monts Carpathes, et des renforts considérables de troupes qu'ils reçoivent."

"En Galicie occidentale nous avons arrêté l'offensive de l'ennemi. Sur le front, entre Sanck et Lisko, nous avons capturé 3.000 allemands et autrichiens, et plusieurs canons lourds."

ALLEMAGNE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Berlin, 19 décembre. — Rapport de l'état-major de l'armée allemande:

"Les alliés en Belgique et au Nord de la France ont livré plusieurs assauts sur nos positions. Les combats continuent à la Bassée, Nieuport et Bixchoote. Nous avons repoussé les attaques des alliés, à l'Ouest de Lens, à l'Est d'Albert, et à l'Ouest de Nancy."

"Sur la frontière de la Prusse Orientale nous avons repoussé une charge de cavalerie russe."

"La poursuite de l'ennemi continue en Pologne."

AUTRICHE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Vienne, 19 décembre. — Le rapport officiel de l'état-major austro-allemand, publié aujourd'hui, déclare:

"Après avoir défait les russes nous les poursuivons sur toute la ligne de bataille, d'une étendue de 400 kilomètres (à peu près 250 milles), de Krosno, en Galicie, à l'embouchure de la rivière Bzura, en Pologne, à l'endroit où la Bzura rejoint la Vistule."

"Les russes ont été délogés de leurs positions entre Krosno et Zalichszin."

"Nous avançons en Pologne du Sud sans rencontrer de forte opposition. Nous avons attaqué, hier, la place forte de Pietrkow et la ville de Przewodberg."

"Sur la Donajee inférieure, les troupes austro-hongroises-allemandes livrent des combats à l'arrière-garde russe."

"La garnison héroïque de Przemyśl soutient avec courage et succès les assauts de l'ennemi."

"La situation dans la région des monts Carpathes n'a subi aucun changement important."

DEGES.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New-York, 19 déc. — Mme John H. Judge, présidente en clubs de femmes suffragettes, sociétés de bienfaisance et de religieuses, est morte subitement chez elle hier. Avant son mariage elle était Mlle Winifred Hollis, de Kentucky.

LES GAINS A L'EST ET A L'OUEST

Prétentions Allemandes formellement démenties

SUCCES POSITIFS DES RUSSES EN POLOGNE ET EN GALICIE ET DES ALLIES EN BELGIQUE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 19 décembre. — Le "Times", un des journaux les mieux informés de Londres, a publié ce matin une dépêche de son correspondant à Pétrograd qui expose très clairement la situation en Pologne et en Galicie, et qui contredit en tous points les rapports émanant de Berlin réclamant une éclatante victoire des armées allemandes.

La troisième invasion des corps d'armées allemands en Galicie a été arrêtée à la frontière de la province par la stratégie du général Radko Dimitrieff, quoique les envahisseurs aient réussi à traverser les monts Carpathes, sur un front qui s'étend de Wiecklicka et la source de la rivière San.

Aucune information directe n'a été reçue au sujet de la reprise de l'offensive par l'armée du général von Hindenberg en Pologne. Il est très probable qu'après avoir échoué dans sa tentative de percer les lignes russes sur la rivière Bzura, le général von Hindenberg essaiera une offensive plus au Sud. Mais tous ses efforts ne pourront ajourner le moment de la défaite des armées allemandes.

Les troupes russes sont à une portée de fusil de la frontière de Silésie au Nord de Cracovie. Les russes seront bientôt en marche pour Berlin.

Le correspondant du "Daily Mail", de Londres, à Pétrograd déclare:

"Des renforts considérables de troupes russes arrivent en Pologne. Le résultat des combats près de Varsovie dépendra de la supériorité numérique des combattants d'un côté ou de l'autre."

UNE IMPOSANTE CEREMONIE

Le Tribunal Français en Alsace

OUVERTURE MILITAIRE DE LA COUR DE JUSTICE A THANN.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 19 décembre. — Un des incidents touchants de l'occupation du territoire d'Alsace par les troupes françaises, s'est déroulé aujourd'hui à Thann.

Le tribunal civil français a été formellement installé en présence d'une foule loyale et émue. Dans l'assistance on remarquait les belles filles d'Alsace, gentilles et coquettes dans leurs costumes pittoresques du pays, quelques enfants, et un grand nombre de vieillards. De jeunes gens et d'hommes dans la force de l'âge, le nombre était bien réduit presque tous ayant depuis longtemps pris le chemin des champs de bataille.

Un silence impressionnant régna dans la salle lorsque la garde d'honneur des dragons, sabre au clair, de chaque côté du tribunal, se tenaient immobiles pendant que l'officier commandant s'avancait vers la tribune, et proclamait l'ouverture de la première cour de justice française en Alsace depuis près de 44 ans.

Puis l'officier ajouta: "Au nom du peuple français — (Interruption) — Un vieil Alsacien, profondément ému de ce retour de l'autorité française en Alsace, — bonheur inespéré patiemment attendu pendant près d'un demi-siècle, — pleurait et gémissait de joie."

"Au nom du peuple français, répète l'officier, et en vertu de l'ordre transmis du quartier-général du premier corps d'armée nous déclarons M. juge du tribunal français à Thann, avec autorité, etc."

La cérémonie prit fin.

Les jeunes filles et jeunes garçons gagnèrent la rue en poussant des hurrahs frénétiques, mais les vieillards restèrent un moment à leurs places, silencieux, les yeux remplis de larmes du souvenir.

LA PRISE DE MELE-CASS!

Une délicieuse anecdote qu'un jeune élève de Chaptal, en pension en Allemagne et retenu comme prisonnier civil à Donaueschingen, a pu faire parvenir à sa famille:

Tous les jours, un Allemand lui annonçait des victoires allemandes: Orléans est pris, Tours est pris, et aussi Toulouse ou Marseille!

Le polacha est tout de même inquiet.

Il veut savoir: — Et Mélé-Cass, dit-il? Avez-vous pris Mélé-Cass? L'Allemand, après un instant de réflexion: — Oui! Mélé-Cass est pris — et même les forts! A partir de ce moment, le petit prisonnier a été rassuré.

MEURTRE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Mobile, 19 déc. — Reuben E. McBroune, riche propriétaire de cirque, a été tué à coups de revolver par sa femme. Elle a été immédiatement éconduite et accusée de meurtre. L'affaire sera sensationnelle et les meilleurs avocats ont été retenus.

UN TEMOIGNAGE.

Aucun témoignage de la préméditation de l'Allemagne à faire la guerre actuelle ne doit être négligé. En voici un qui vient de loin, mais authentique et probable. Nous le tenons d'un des négociants les plus considérables de l'Egypte, arrivé récemment à Paris.

Le 22 juillet dernier, ce négociant, voulant assurer un chargement, s'était rendu à l'Agence, au Caire, d'une Compagnie d'assurances allemande. Or, le directeur de l'Agence refusa de faire l'opération et montra au négociant stupéfait un télégramme, reçu de sa Direction de Berlin, qui lui enjoignait de ne plus consentir aucune assurance maritime, la guerre devant éclater entre l'Allemagne et la France.

Ce télégramme avait été expédié le 22 juillet, c'est-à-dire, la veille de la remise de l'ultimatum autrichien à la Serbie.

Ainsi, la veille de la remise de l'ultimatum, les grands établissements financiers de Berlin avaient été prévenus que la guerre était certaine.

LA RATION

Il est curieux de voir combien les habitudes et le milieu font varier la source des matériaux nutritifs, nécessaires au bon entretien de la vie, dans les familles de nos ouvriers qui recherchent l'économie, ceux que nous connaissons le mieux. Quels sont donc, grosso modo, les aliments favoris, en général, de l'Américain — "né natif" de la Louisiane — comme dit un confrère? Lequel me raconte, à ce sujet, la petite histoire suivante:

— Maman Gigogne, qu'as-tu fait pour le déjeuner et pour le dîner aujourd'hui?

— Des œufs, du gru, des grillades, de la daube, du riz et des zharicots.

— Et, demain, que feras-tu?

— Des zharicots, du riz, de la daube, des grillades, du gru et... des œufs.

Le menu change tous les jours de cette façon.

Voyons ce qui se passe chez les autres.

L'Américain des autres Etats: Plâtrée de oatmeal, ham and egg, cheese sandwich, coffee, tea, soda crackers, hot biscuits, buckwheat cakes with plenty of syrup or butter — lisez oléomargarine.

Le Français: La soupe, le bouilli et les légumes du pot-au-feu. Du pain en quantité. Du vin, peut-être un litre. Du fromage et une pomme.

L'Italien: Une large assiette fumante de bouillon de volaille maigre, achetée au rabais, dans lequel on a bouilli des spaghetti, additionnés de "salza" — sauce tomate. Fromage de chèvre, au-dessus. Olives farcies à l'ail. Du pain en quantité. De l'huile... rancie, du vin... aigre de marsala, baptisé sur les bords du Mississippi.

L'Allemand: Un tas de mangé-ai, viandes de toutes sortes. Il aime surtout la charcuterie... en tous genres; des "marmites" de pommes de terre et de chou de "Bruxelles". Le tout arrosé d'un petit verre de bière de quatre litres environ.

Quant à l'ouvrier de couleur, c'est le "sans souci", par excellence. Il peut manger de tout, y compris les restes des patrons. Mais, les bons morceaux ne lui déplaissent pas. Rien n'est trop fin pour lui quand il a la poche bien garnie. Aussi, ses épargnes sont nulles. D'ailleurs, quand il lui plaît de chômer, il sait se serrer le ventre; et, quand il est malade, il se paie les médecins de l'hôpital. Il aime le luxe.

Et, tout ce peuple de travailleurs ne sait pas qu'il pourrait vivre plus sainement et gaspiller moins de nourriture, s'il suivait les instructions de notre "Department of Agriculture", — surtout, s'il retranchait les petits extras de raffia, qui signifient, aujourd'hui, eau-de-vie froûtée, tout bonnement. Dans mes allusions, j'excepte "nos ouvrières" qui sont des modèles de sobriété en général. Je me demande où peuvent-elles prendre l'énergie qu'elles montrent au travail, ces chères femmes? C'est qu'elles démontrent bien tout ce que vaut la sobriété. Sans doute, leur sexe et le travail plus dur de l'homme établissent des points de différence. Je l'admets.